

notre aide, à savoir qu'elle doit être utilisée avec efficacité. Nous sommes en de soutenir, à mon sens, que les biens que nous consacrons à l'aide extérieure destinés avant tout à suppléer les ressources que les pays en voie de développement peuvent mobiliser eux-mêmes pour assurer leur essor économique. Au où un pays ne ferait pas lui-même d'effort sérieux pour son avancement, peu probable que l'aide extérieure atteindrait son objectif. Et alors les gouvernements des pays dispensateurs ne pourraient plus obtenir l'appui du public leurs programmes d'aide extérieure. Ainsi, en exigeant que notre aide soit ut avec efficacité et que le développement économique dans les États bénéficia ait un droit de priorité sur les ressources en voie de production, nous ne pourr assurément pas de conditions incompatibles avec le meilleur intérêt des pays cause.

L'idée de l'aide extérieure est d'origine assez récente. Modeste à ses déb elle englobe déjà le mouvement de ressources importantes des pays avancés les pays en voie de développement. Les montants consacrés à cette fin par États évolués du monde libre seulement s'élèvent aujourd'hui à plus de 6 milliards de dollars par année.

L'aide extérieure, il va sans dire, n'est que l'un des moyens de relever ce que pose le sous-développement. En soi elle ne suffira pas à combler l'écart existant entre les niveaux de vie, et nous ne devons pas nous bercer d'illusions ce sujet. Car les ressources mobilisées grâce à cette aide ne sont et ne restent qu'une faible portion de celles qu'il faudra mettre en branle si l'on veut imprimer aux pays sous-développés l'élan voulu pour assurer leur croissance autonome. Dans l'intervalle, l'aide extérieure peut contribuer, comme l'a dit récemment William Clark, dans la préface de son manuel sur les pays en voie de développement, "à freiner la pauvreté". Il y va de l'intérêt bien compris de chacun de nous que cette fin soit atteinte.

On prétend parfois que le progrès scientifique réalisé par l'homme a dépassé sa capacité morale de porter ses responsabilités dans un monde en évolution et y a du vrai là-dedans, mais j'incline à croire qu'en matière d'aide extérieure, commençons pour le moins à prendre la mesure du monde changeant qui nous entoure.